

Texte à étudier

En l'an 1451, dans une ville d'Italie, un petit garçon est né qui s'appelait Christophe Colomb. Christophe aurait dû se préparer à devenir tisserand comme son père. Mais ce n'est pas ce qu'il souhaitait. Il passa le temps de son enfance sur le port. Il observait les navires, il écoutait les discussions des marchands, il regardait les marins qui déchargeaient les ballots d'épices et ainsi, il alimentait ses rêves. À dix ans, il devint mousse.

Pendant des années, Christophe Colomb mit au point son projet : atteindre l'Extrême-Orient par une nouvelle route. Il traverserait l'océan Atlantique ! Réaliser un tel rêve n'était pas chose facile. Il mit quinze ans pour devenir un excellent marin et apprendre à lire les cartes.

Devenu capitaine, Colomb navigua sur la mer Méditerranée et il rechercha partout le mécène qui lui permettrait d'équiper des navires et d'entreprendre la longue traversée. Projet trop risqué, trop cher, irréalisable... voilà toutes les réponses que recevait Colomb à ses demandes.

Mais il ne se découragea pas. Finalement, il réussit à rencontrer le roi et la reine d'Espagne. Le roi Ferdinand et la reine Isabelle écoutèrent attentivement ce Christophe Colomb dont la vision du monde était si surprenante. Mais ils lui refusèrent leur aide. Six années passèrent. Colomb était le seul à croire que l'on trouverait à l'ouest des territoires inconnus et des richesses nouvelles.

Il avait pourtant réussi à éveiller l'intérêt de la reine. Un jour, Isabelle alla même jusqu'à donner ses bijoux au roi pour soutenir le projet. Celui-ci offrit à Christophe Colomb trois caravelles et un équipage de quatre-vingt-dix marins.

Six mois après, quand les vivres nécessaires furent chargés, la *Niña*, la *Pinta* et la *Santa Maria* quittèrent le port espagnol de Palos. Les caravelles filèrent vers l'ouest, poussées par les vents dominants. La mer était calme et la traversée s'annonçait aisée.

L'équipage, lui, n'était pas tranquille. Cet océan sans fin, peuplé de poissons inconnus, terrorisait les marins. Ils auraient bien voulu rentrer. Colomb, lui, était décidé à continuer. Dans sa cabine de la *Santa Maria*, Colomb rédigeait le journal de bord en deux versions : l'une secrète, où il disait la vérité, et une à l'usage de l'équipage, où il raccourcissait les distances pour que les marins n'aient pas trop peur. Les jours succédaient aux jours. Les trois caravelles poursuivaient leur course. Après deux mois et demi, une terre était enfin en vue !

Dans l'après-midi du 12 octobre 1492, Christophe Colomb débarqua sur une plage de corail blanc, s'agenouilla pour remercier Dieu, et s'apprêta à découvrir les trésors espérés...

Était-ce le Japon ? Colomb en était sûr. Mais aujourd'hui, tout le monde sait cela : Christophe Colomb avait découvert un nouveau continent, il était arrivé en "Amérique" !

As-tu bien compris ?

1. Aristobule a écrit : **John a rencontré Sam et Laura à la boulangerie. Il lui a donné notre adresse. Ils passeront nous voir la semaine prochaine.**

Voilà son raisonnement :



John a donné l'adresse à Sam, c'est pour ça que j'ai écrit '*Il lui a donné notre adresse*'. *Lui* est un pronom masculin qui remplace *John*.

Es-tu d'accord avec son raisonnement ?

Si non, réécris le bon raisonnement.

.....
.....

2. Justifie les lettres encadrées.

Elle a attrapé é un rhume mais malgré cela elle est revenue e à l'école.

a. attrapé é ne s'écrit pas avec -e parce que.....

.....

b. revenue e s'écrit avec -e parce que.....

.....

3. a. Entoure les indicateurs de temps dans ce texte.

Hier matin, je suis parti très tôt de chez moi. J'ai d'abord pris le bus pour aller en ville. Ensuite, vers dix heures, j'ai retrouvé mon ami au café du coin. Nous avons discuté longuement et, après un moment, nous avons décidé de faire une promenade. Dans l'après-midi, le soleil s'est couvert et, finalement, nous sommes rentrés chacun de notre côté. Le lendemain matin, au petit-déjeuner, j'ai raconté cette belle journée à ma mère.

b. Combien dure cette histoire ?

.....

4. Dictée

.....

.....